

"Sentinelle, Où en est la Nuit?"
"Le Matin Vient et la Nuit aussi!"
Esaïe 21:11, 12

XVI[e] année Novembre 1918 N° 11

SOMMAIRE

"Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jehovah et ce que je repondrai à la remontrance qui me sera faite."—Hab. 2:1.

Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (Société) ; car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlés... Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le Royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche. Luc 21 : 25, 28, 31

La mission sac rée de ce journal.

Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les étudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date des réunions et l'époque du passage des pèlerins ou représentants : il constitue aussi un moyen d'encouragement par ses comptes rendus des conventions ou assembléees générales.

Nos leçons béréennes sont des répétitions des revues partielles des « Etudes des Ecritures », ouvrage publié par notre Société. Ces leçons sont disposées de la manière la plus attrayante ; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister indiqué par les initiales V.D.M.).

La **TOUR DE GARDE** est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang préieux de Jésus-Christ. homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pier. 1 : 19 ; 1 Tim. 2 : 6) Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierresprécieuses (1 Cor. 3 : 11-15 ; 2 Pier. 1 : 5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, d'autre part, a pour mission de faireconnaître à tous « la communion du mystère de Christ... caché de tout temps en Dieu... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant ». — Eph. 3 : 5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes ; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte ; il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante, car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront selon la volonté du Seigneur : l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible ce que nous avançons, nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures.

Que l'Eglise est « le temple du Dieu vivant », « son ouvrage (spécial) », dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple ; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et elles auront accès auprès de lui. — 1 Cor. 3 : 16, 17 ; Eph. 2 : 20-22 ; Gen. 28 : 14.; Gal. 3 : 29.

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue ; quand la dernière de ces « pierres vivantes », « élues et précieuses », aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection ; le temple resplendira alors de sa gloire et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15 : 5-8.

Que la base de l'espérance, pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que « Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en rançon pour tous » ; et « qu'au propre temps » il sera « la vraie lumière qui, venant dans le monde, éclaire tout homme ».—Héb. 2 : 9 ; Jean 1 : 9 ; 1. Tim. 2 : 5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, « de le voir tel qu'il est », de « participer à sa nature divine » et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3 : 2 ; Jean 17 : 24 ; Rom. 8 : 17 ; 2 Pier. 1 : 4.

Que la présente mission de l'Eglise est : de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer au sein d'elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer pour que ses membres soient rois et sacrificateurs dans l'âge futur. — Eph. 4 : 12 ; Matth. 24 : 14 ; Apoc. 1 : 6 ; 20 : 6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par leur Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés**. — Actes 3 : 19-23 ; Esaïe ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

paraît **mensuellement** et coûte, payable à l'avance, fr. **2.50** par an ou **4** fr. pour 2 numéros envoyés à la même adresse.

Les enfants de Dieu, dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement sur demande.

Ce journal contient des articles traduits des „ Etudes des Ecritures ", du „ Watch Tower ", etc.

COMITÉ-RÉDACTEUR DU „WATCH TOWER"

Le « Watch Tower » est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois membres de ce comité.

Membres du comité de rédaction :
W. E. Spill ; W. E. Page ; R. H. Barber ; J. F. Stephenson ; F. T. Hort

Adresser les demandes d'abonnement pour « La Tour de Garde » et le « Journal pour Tous » ainsi que les commandes de livres, brochures, etc., en envoyant le montant par mandat international pour l'étranger, et, pour la Suisse, à notre compte de chèques postaux No. I-656, à la

Tour de Garde, Société de Bibles et Traités
7, rue de la Tour-Maîtresse, Genève (Suisse)
et pour l'Amérique à la
WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Federale and Reliance Str. **PITTSBURG** Pa, **U.S.A.**

F. L. A. FREYTAG, gérant responsable, rue de la Tour-Maîtresse, 7 — GENÈVE (Suisse)

Nouvelles du Champ de la Moisson

Le Seigneur a fait voir, dans ces dernières années, à son peuple sa tendre sollicitude en l'encourageant de toutes manières, en lui faisant connaître ses instructions. Quelle joie pour les véritables disciples qu'il leur a été donné de connaître le mystère du Royaume ! Cette révélation qui nous a été faite par le moyen des Etudes des Ecritures a procuré à chacun de l'assurance et l'a instruit. Les enseignements donnés ont été contrôlés par l'histoire qui était en quelque sorte une confirmation de ce que le programme divin nous montrait dans la Parole divine. La solide instruction donnée aux disciples de Christ qui sont sortis de Babylone leur a procuré la lumière nécessaire pour mettre de côté les plus grossières erreurs telles que l'immortalité de l'âme, les tourments éternels, la destruction de la terre par un feu littéral, la trinité, etc. Le Seigneur nous a montré son plan d'amour, la connaissance du rétablissement de toutes choses, la chute de Babylone, l'appel de l'Eglise et la bénédiction de tous les habitants de la terre par le moyen du Christ glorifié, Tête et corps. La magnifique chronologie de la Bible que nous trouvons dans les Etudes des Ecritures nous enseigne que le temps est proche, que l'établissement du Royaume de Christ s'effectue actuellement et que Dieu désire nous sanctifier par la puissance de l'esprit saint. Toutes ces lumières données pendant le temps de la moisson ont produit en nous le désir de plaire au Seigneur plus que jamais. Cependant, cette magnifique connaissance des grâces que le Seigneur nous a données, la connaissance que nous vivions au temps de la moisson et que celle-ci serait terminée en 1918 n'a pas suffisamment réformé nos cœurs. C'est pourquoi l'apôtre Pierre nous exhorte en disant : « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme *quelques-uns le croient* ; mais il use de patience envers vous, voulant qu'aucun ne périsse » (2 Pier. 3:9). C'est un effet de sa bonté, de sa grâce, de son amour, si le Seigneur n'a pas procédé à un examen à fond de ses disciples, car ceux-ci n'auraient pu le supporter. L'épreuve que le Seigneur met devant ses enfants n'est pas de savoir s'ils sont capables de réciter par cœur des chapitres entiers de la Bible ou des Etudes des Ecritures ; l'épreuve consiste dans le fait de savoir si le disciple n'a pas seulement dit : « Seigneur, Seigneur ! », mais si le disciple a fait la volonté de son Père, la volonté du Maître qui est « renoncer à soi-même ». Ceux qui auront fait cela seront gardés parce qu'ils ont eux-mêmes gardé la Parole. Quant aux autres, ils seront tous découragés et s'éloigneront du « corps », parce que le temps est venu où, s'il était possible, même les élus seraient séduits.

Cantiques chantés au Béthel du 1 au 31 décembre

(1)	74	(7)	72	(13)	64	(19)	56	(25)	55
(2)	90	(8)	50	(14)	7	(20)	68	(26)	46
(3)	75	(9)	66	(15)	45	(21)	101	(27)	78
(4)	89	(10)	19	(16)	52	(22)	72	(28)	65
(5)	88	(11)	36	(17)	59	(23)	76	(29)	8
(6)	71	(12)	58	(18)	37	(24)	70	(30)	18
								(31)	37

LA
TOUR DE GARDE
et
Messager de la présence de Christ

XVIme Année — Novembre 1918 — No 11

LE FRUIT DE NOTRE TRAVAIL

„Celui qui se relâche dans son travail est frère de celui qui détruit.“ — Prov. 18 : 9

LA PRODIGALITÉ est un défaut qui se trouve chez les hommes par le fait que leur mentalité n'est pas équilibrée par l'esprit de sobre bon sens. Nous trouvons souvent la prodigalité chez des personnes qui ont une situation facile par le fait d'un héritage ou de certaines circonstances qui leur ont rendu la vie facile. Certaines personnes sont prodigues et n'ont aucune appréciation réelle des choses qu'elles possèdent. D'autre part, une certaine classe de personnes tombent dans l'extrême opposé et ont le défaut de l'avarice ; cela provient souvent du fait que ces personnes-là ont eu à lutter, dans des situations défavorables, contre l'adversité et ont dû prendre beaucoup de précautions pour subsister. Le défaut de l'avarice, qui est terrible, se trouve aussi chez certaines personnes hautaines et idolâtres, car l'avarice, en somme, n'est qu'une idolâtrie et une forme de l'égoïsme. Le terrible défaut de l'avarice doit être combattu chez tous les enfants de Dieu ; il doit être extirpé, on doit en arracher toutes les racines. Combien il est nécessaire aux enfants de Dieu de recevoir la sagesse d'en haut par le moyen du saint esprit qui leur montre les merveilleuses qualités du Maître, celle qu'il a déployées lors de la multiplication des pains ! Quel merveilleux enthousiasme et quel amour avait le Maître pour glorifier son Père qui est dans les cieux. Rien n'était assez bon pour honorer le Père, rien n'était assez grand pour glorifier le nom de Celui qu'il aimait, qu'il vénérait et qu'il chérissait du fond de son cœur. Nous lisons dans la Parole : « Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée » et « je leur ai fait connaître ton nom » « afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux ». Les bénédictions matérielles que le Seigneur Jésus venait de donner à ses disciples et à la multitude, par la multiplication des pains sont un témoignage vivant et une grande leçon pour nous tous, elles nous apprennent comment nous devons honorer le Père. Ainsi nous devons saisir les occasions de faire du bien à ceux qui nous entourent et spécialement à la famille de la foi. D'autre part, nous remarquons le soin avec lequel notre Seigneur Jésus fit ramasser les morceaux, afin que rien ne se perde et afin que toutes les bénédictions que le Père accorde à son Fils fussent utilisées complètement. Quel profond enseignement nous trouvons ici, pour l'œuvre du Seigneur, si nous avons la foi en Jésus ! Rien ne manquera à ses bien-aimés qui marchent sous l'égide du Maître et qui sont occupés dans sa moisson, vivant en pleine harmonie les uns avec les autres, dans l'unité de l'obéissance et de la foi.

NE NOUS LASSONS PAS DE FAIRE LE BIEN

Les vrais disciples de Christ ont reçu du Père céleste des richesses qui ne pourront jamais être aesez appréciées actuellement ; nous ne sommes pas capables d'en discerner la grandeur, bien que le Seigneur nous ait donné l'esprit de sainteté, l'esprit d'amour, l'esprit d'adoption qui crie Abba ! Père ! Le Seigneur a aussi donné aux disciples de Christ un pouvoir extraordinaire ; il est certain que les disciples de Christ sont des instruments pour porter la Parole de vie autour d'eux. Il est écrit : « Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein ». (Jean 7 : 38). Ce sont donc des grâces extraordinaires, glorieuses, merveilleuses, que le Seigneur donne à ses disciples. Le don d'apporter la Parole de vie, de contribuer à l'engendrement d'humains par le moyen de la Parole de la vérité, par la puissance du saint esprit, est vraiment un pouvoir extraordinaire. L'apôtre Paul fait allusion à ce pouvoir lorsqu'il dit : « Je vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Evangile ». (1 Cor. 4 : 15). Nous avons mentionné quelques-unes des richesses que le Seigneur nous donne ; ce sont des grâces et un pouvoir extraordinaires, mais notre Seigneur désire que ces merveilleuses grâces, ces immenses richesses soient employées pour l'honorer et pour le glorifier. Dans ce travail-là, nous pouvons facilement nous relâcher par esprit de paresse, de timidité ou encore par infidélité. Lorsque nous sommes devenus des disciples de Christ, nous avons promis à notre Maître de renoncer à notre volonté, de renoncer à la terre et à ses convoitises ; nous avons promis en outre de donner notre vie en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu (Rom. 12 : 1). Si nous sommes inattentifs à la Parole de l'Eternel, si nous commençons à nous relâcher dans les voies qu'il nous a montrées, dans le chemin étroit qui conduit à la vie et à l'immortalité, un esprit de torpeur nous envahira bientôt et nous commencerons à nous fatiguer ; non seulement nos membres seront fatigués, mais encore notre esprit. Nous serons fatigués d'annoncer la bonne nouvelle, nous serons fatigués de renoncer à nous-mêmes, nous serons fatigués de donner notre vie ; nous exercerons avec nonchalance les fonctions auxquelles nous avons été appelés et notre esprit sera envahi par la torpeur qui est un véritable poison de l'âme. Lorsque nos membres sont fatigués, lorsque notre corps a dépensé

ses forces dans un travail manuel, le sommeil réparera nos forces, un repos bien ordonné donnera de nouveau de la vie et apportera de la vigueur dans nos os, mais lorsque l'esprit est fatigué, lorsque par le fait de notre infidélité, de notre relâchement, notre Père qui est dans les cieux nous voile sa face, alors notre cœur est agité, c'est de la neurasthénie spirituelle très grave et dangereuse. Qui donnera de nouveau de la vie à notre être tout entier, lorsque nous sommes dans des conditions pareilles ? Lorsque le disciple de Christ se trouve dans cet état-là, il doit immédiatement s'humilier complètement devant Dieu et, si cela est nécessaire, devant ses frères et sœurs restés fidèles au Seigneur, devant ceux qu'il a abandonnés un instant dans la course, pour errer dans des chemins de traverse. Si le disciple de Christ, dans cet état-là, a de grandes difficultés à rentrer dans la grâce divine, il demandera l'assistance de ses frères qui prieront pour lui et lui aideront ainsi à recevoir de nouveau les faveurs d'en haut, par la puissance de l'esprit saint. Jacques nous dit : « Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Eglise, et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ; la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés il lui sera pardonné » (Jacq. 5 : 14-15). Le relâchement du travail est bien cet état de torpeur, de tiédeur qui caractérise l'église de Laodicée. Celui qui est dans cet état-là doit suivre les conseils de l'apôtre Jacques, cela immédiatement, s'il ne veut pas que le Seigneur le traite comme l'église de Laodicée, selon ce qui est écrit : « Je connais tes œuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant... ainsi parce que tu es tiède et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche » (Ap. 3 : 15-16). La tiédeur est une grave infidélité et pourtant combien le Seigneur est miséricordieux ! Oui, vraiment, sa miséricorde atteint jusqu'aux cieux. Aux tièdes, le Seigneur donne un conseil bienveillant, il ne veut pas les rejeter sans autre. Il leur dit : « Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu ». Lorsque les disciples de Christ se sont consacrés, une parcelle d'or, symbole de la nature divine, est entrée dans leur cœur ; ces paroles bibliques sont donc, pour les disciples de Christ, une exhortation à mettre en pratique ce qu'ils ont promis lorsqu'ils se sont consacrés à Dieu. Le Seigneur les exhorte donc à remplir leurs engagements et à mettre en pratique les promesses qu'ils ont faites. Ils ont promis de vivre la vérité et de donner leur tout au Seigneur, non pas en théorie seulement, mais vraiment selon la vérité.

PRENEZ GARDE AFIN QUE VOUS NE PERDIEZ PAS LE FRUIT DE VOTRE TRAVAIL

Les inestimables bénédictions et grâces que Dieu a données à tous les disciples de Christ ne peuvent jamais être assez appréciées, ni Celui qui est l'Auteur de « toute grâce excellente et de tout don parfait ». L'apôtre nous dit : « Considérez celui qui a supporté contre sa personne une telle opposition de la part des pécheurs, afin que vous ne vous lassiez point, l'âme découragée » (Héb. 12 : 3). En effet, nous voulons considérer notre bien-aimé Seigneur, celui qui, par sa divine puissance, nous a donné tout ce qui contribue à la vie, au moyen de sa connaissance, de sa bonté et de son plan d'amour. Il nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu à avoir part à l'héritage des saints dans la lumière et à être participants de la nature divine. Peut-on imaginer quelque chose de plus grandiose, de plus noble, de plus beau ? En effet, le Seigneur nous a appelés pour former un saint sacerdoce, une race de sacrificateurs, afin de pratiquer les vertus du ministère de notre Seigneur Jésus, d'aimer comme il a aimé, d'être fidèles comme il a été fidèle, d'intercéder pour ceux qui nous persécutent, comme lui-même a intercédé. Notre cher Sauveur ne dit-il pas : « Si quelqu'un veut prendre ta tunique laisse-lui aussi ton manteau. Si quelqu'un te demande defaire un mille, fais-en deux ? » Notre but de disciple n'est-il pas de devenir semblable à l'image du Fils de Dieu, selon qu'il est écrit: « Ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. » Quel honneur et quelle gloire ! N'est-il pas dit dans l'Ecriture : « Heureux dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur ! Oui, dit l'esprit, afin qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs œuvres les suivent ». Ce texte merveilleux nous montre que le travail du disciple de Christ dans la chair est un commencement qui aura une suite au delà du voile. « Ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans » (Apoc. 20 : 6). En effet, tous les véritables disciples, les fidèles en Jésus-Christ, sont des sacrificateurs ; ces fonctions doivent être remplies dans la chair, ce qui est symbolisé par les sacrificateurs en vêtement de lin. Ils font un service dans le tabernacle sous la direction du souverain sacrificateur. C'est un honneur inestimable d'être sacrificateur de Dieu et tous les vrais disciples le sont véritablement. Les fonctions qu'ils ont à remplir sont multiples et c'est à eux que notre texte se rapporte d'une façon toute spéciale : « Celui qui se relâche dans son travail est frère de celui qui détruit » (Prov. 18 : 9). Le sacrificateur ne doit jamais sortir du sanctuaire de son Dieu (Lév. 21 : 12). Combien ces leçons sont profondes, encourageantes et consolantes ! Le disciple de Christ qui se pénétrera de la dignité que le Seigneur lui a accordée se sanctifiera à l'Eternel et il aura le courage de surmonter toutes les épreuves auxquelles il est exposé ; il résistera avec succès à toutes les embûches de l'adversaire qui voudrait le faire sortir du sanctuaire en le rendant infidèle à son vœu de consécration. Le disciple de Christ sera heureux de toutes les leçons qu'il recevra, puisque c'est l'école par laquelle il passe ; il est habillé du vêtement de lin pendant cette école-là ; il recevra définitivement les vêtements grandioses dans la gloire. C'est pourquoi l'apôtre Jacques nous dit : « Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la persévérance ». « Heureux l'homme qui supporte l'épreuve car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment » (Jacq. 1 : 2,12). Si un disciple de Christ, qui est aussi un sacrificateur, se relâche, il se réserve une terrible déception. Quelle grande responsabilité il a devant le Seigneur, spécialement lorsque le Seigneur l'a placé dans le corps de Christ avec certaines responsabilités, surtout s'il est diacre ou ancien! Lorsque ce disciple-là se relâche et s'écarte de la bonne voie, il peut devenir une pierre d'achoppement autour de lui et être en scandale aux autres. Nous comprenons maintenant la gravité de la déclaration : « Celui qui se relâche dans son travail est frère de celui qui détruit ». Le Seigneur Jésus ne dit-il pas : « Si quelqu'un scandalisait un de ces plus petits, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mît au cou une grosse meule de moulin et qu'on le jetât dans la mer » (Marc 9 : 42). Combien cette situation est grave et combien elle devient plus grave encore lorsque le disciple de Christ devient infidèle et dit : Le Seigneur ne peut pourtant pas nous demander tout ce qui est prescrit dans la Parole de Dieu ; il ne peut pas nous demander de renoncer à nous-mêmes, de porter notre croix, de donner notre vie, de nous laisser dépouiller selon son bon plaisir ; si quelqu'un nous frappe sur la joue droite, nous ne pouvons pas tendre encore la joue gauche ! Le disciple infidèle qui n'a pas suffisamment de confiance en Dieu, dit que toutes ces choses sont des

exagérations. En effet, cette fidélité à outrance semble excessive à ceux qui n'ont pas la foi, à ceux qui cherchent des sentiers de traverse. L'apôtre Paul qui a prêché la vérité et qui a désiré être fidèle à son Seigneur, n'a pas voulu savoir autre chose que Christ « et Christ crucifié » (1 Cor. 2 : 2). Cet apôtre a été un travailleur extraordinaire, fidèle au Seigneur ; il a pu dire avec vérité : « Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même de Christ ». Ce fidèle disciple de notre cher Sauveur a aussi connu les afflictions ; il s'était donné fidèlement à Dieu pour exercer son ministère et il a annoncé tout le conseil de Dieu ; il a dû aussi supporter une épreuve qui lui a sondé les reins et le cœur, lorsqu'il dit : « Tous ceux d'Asie m'ont abandonné » ! (2 Tim. 1 : 15). Le fidèle apôtre Paul n'a pas voulu présenter autre chose que la vérité, il n'a pas voulu annoncer un autre Evangile que l'Evangile du renoncement, du sacrifice. Ceux d'Asie, déjà en ce temps-là, ne pouvaient plus supporter cette nouvelle-là, c'est pourquoi Paul écrit à Timothée : « Il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine, mais désirant entendre des choses agréables... détourneront l'oreille de la vérité » (2 Tim. 4:3). Combien la situation est terrible si l'on ne peut plus ou si l'on ne veut plus supporter la saine doctrine, la doctrine du renoncement, de la consécration et de la croix de Christ! Tous ceux qui sont fidèles à leurs engagements, aux promesses solennelles qu'ils ont faites, ressentent les grâces divines d'une façon toute spéciale, car ils sont de fidèles sacrificateurs. L'esprit, l'onction demeure sur eux. L'apôtre nous dit : « L'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le saint esprit qui nous a été donné » (Rom. 5 : 5). C'est une joie ineffable de ressentir ce baume. L'apôtre Paul le nomme la puissance du siècle à venir. En effet, c'est un avant-goût du ciel où les myriades de chœurs des anges sont réunies autour du trône de gloire de notre Père céleste. Sur ce trône seront assis Christ et son Eglise. L'amour du Père est exprimé par l'affection de nos frères et sœurs. Combien l'amour que les bien-aimés du Seigneur nous témoignent est grand, noble et insondable! C'est bien là la profondeur, la hauteur et la largeur de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ et manifesté aussi dans les véritables disciples de Christ. Combien cet amour divin nous est cher! Quelle consolation ! Quelle joie, quelle grandiose bénédiction nous ressentons lorsque des frères demeurent unis ensemble ! C'est là qu'il y a la vie, l'esprit de sainteté et le bonheur pour l'éternité. L'Apocalypse nous dit que leurs œuvres les suivent ; oui, chers frères et sœurs, des manifestations d'amour et de grâces divines nous suivront au delà du voile, auprès de notre cher Sauveur. Si, par contre, nous nous livrons à des manifestations de suspicion et de doute, à des calomnies, si nous voulons entraîner des disciples après nous, il est certain qu'alors s'accomplira la parole : « Celui qui se relâche dans son travail est frère de celui qui détruit ».

LE SECRET POUR CONSERVER SON CŒUR FIDÈLE

„Celui qui veille sur sa bouche préserve son âme". — Prov. 21 : 23

La vie du disciple de Christ est pleine de luttes ; les combats qui se livrent dans son cœur sont immenses. L'apôtre Pierre dit en effet que « le diable rôde autour de nous comme un lion rugissant cherchant qui il pourra dévorer » (1 Pier. 5 : 8). Le disciple qui est encore un enfant en Christ ne pourra pas facilement discerner les combats qu'il devra soutenir ni l'importance de ces combats ; mais lorsqu'il croît en grâces en restant fidèle à son vœu de consécration, de renoncement complet à sa volonté, après avoir été accepté par Christ, le disciple reconnaîtra peu à peu ses véritables ennemis, ceux qu'il doit vaincre. Un de ses ennemis les plus redoutables, un de ceux qui peuvent le compromettre, lui faire un tort immense, est sa bouche, c'est pourquoi notre texte dit : « Celui qui veille sur sa bouche garde son âme ». Combien de fois n'avons-nous pas amèrement regretté une parole, sortie de notre bouche, pour ainsi dire toute seule, sans que nous y pensions ; nous l'avons amèrement regrettée, parce qu'elle fit un tort très grand à d'autres disciples plus faibles que nous ; ils ont été découragés de suivre le chemin étroit, aussi nous avons éprouvé un remords cuisant de n'avoir pas veillé sur notre bouche. Les paroles prononcées avec légèreté par le disciple qui a une trop grande confiance en lui-même sont un signe évident d'orgueil ; ce chrétien peut faire un tort inimaginable à d'autres disciples ; il pourrait se perdre lui-même en agissant ainsi. Il n'y a pas de pires choses que de faire croire à d'autres disciples que le Seigneur n'ira pas jusqu'à demander telle ou telle chose de nous. L'on entend dire quelquefois : Il ne faut pas exagérer, le Seigneur ne peut pas demander de nous que nous renoncions à nos plans, à nos idées, à notre nom, à notre fortune ; ceux qui enseignent cela vont trop loin !... Les disciples qui parlent ainsi font un tort énorme à ceux qui désirent se consacrer entièrement à Dieu et faire sa volonté. Les paroles sortent aisément de la bouche, mais elles s'élèvent ensuite en condamnation contre celui qui les a prononcées. L'Ecriture dit avec raison : « Que tout homme soit prompt à écouter et lent à parler » ; elle dit encore : « Par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné ». — Jacq. 1 : 19 ; Matth. 12 : 37.

NOTRE BOUCHE PEUT ÊTRE NOTRE AMIE, MAIS AUSSI NOTRE ENNEMIE

« C'est de l'abondance du cœur que notre bouche parle ». « L'homme bon tire de bonnes choses de son trésor et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor ». C'est là une vérité que le Seigneur Jésus nous enseigne et nous donne comme un précieux joyau. La source d'où jaillit une eau saine et des bénédictions ou bien une eau amère et des malédictions est notre cœur ; les pensées de notre cœur s'exprimeront tôt ou tard par notre bouche. L'apôtre Jacques enseigne que « par elle nous bénissons le Seigneur notre Père, et par elle nous maudissons les hommes faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas mes frères qu'il en soit ainsi. La source fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère ? » (Jacq. 3 : 9-11). Les pensées de notre cœur doivent être amenées captives dans l'esprit de Christ ; cela nécessite un grand combat ; c'est le combat entre l'esprit du monde et l'esprit de Dieu. Le vrai disciple qui a accepté les conditions imposées par le Seigneur Jésus, qui a renoncé à sa volonté, et qui est fidèle à sa parole, veillera sur son cœur, c'est-à-dire sur ses pensées ; il se rappellera l'enseignement de l'apôtre Paul : « Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, tout ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées » (Phil. 4 : 8). Lorsque le disciple aura continuellement à la pensée tout ce qui est vrai, c'est-à-dire la vérité, celle qui est honorable, celle qui nous donne l'honneur d'être des ambassadeurs de Christ, il aimera ce qui est juste et il aura soif de la justification qui vient

de Christ. L'apôtre ajoute encore tout ce qui mérite l'approbation, c'est-à-dire l'esprit de sainteté qui rend témoignage à notre esprit que nous sommes des enfants de Dieu ; cet esprit nous enseigne si nous sommes approuvés par le Père. Ce qui est vertueux et digne de louange, c'est de donner notre vie pour les frères (1 Jean 3 : 16). Lorsque toutes ces choses-là sont l'objet de nos pensées, alors notre cœur est plein de la grâce divine. Dans ces conditions-là, le Seigneur pourra mettre dans nos cœurs un dépôt qui sera un vrai trésor. L'apôtre Paul parle à Timothée en disant : « Garde le bon dépôt » (1 Tim. 6 : 20). Le dépôt que le Seigneur a mis dans nos cœurs est son esprit de grâce qui est le trésor de la connaissance véritable, de celle qui vient non seulement de la lecture de la Parole de Dieu, mais aussi de l'action de l'esprit de sainteté. Lorsque le disciple de Christ aura développé un certain temps cette merveilleuse disposition, lorsque les dons de la grâce divine auront inondé son cœur, alors il pourra dire véritablement : « Des paroles pleines de charme bouillonnent dans mon cœur ; mon œuvre est pour le Roi », pour mon bien-aimé Sauveur. Les paroles de son cœur seront comme la plume d'un habile écrivain, elles entreront dans le cœur de tous ceux qui les entendront, comme un baume de consolation. C'est ainsi que parlait notre bien-aimé Sauveur; tous ceux qui l'entendaient déclaraient que jamais homme n'avait parlé comme cet homme ; c'était, en effet, la bouche du juste qui s'exprimait et qui fut une source de vie (Prov. 10 : 11). Le Seigneur Jésus veut nous faire bénéficier à son école d'un grandiose apprentissage, car le but que Dieu place devant nous, en nous envoyant à l'école de Christ, est de lui ressembler toujours davantage, à mesure que nous avançons dans la purification de nos cœurs. Il est très important de nous souvenir que les dispositions de notre cœur doivent tendre à la sanctification du cœur et de l'esprit, afin que nous puissions tirer du trésor de notre cœur des choses qui produisent la vie et la consolation. Par contre, celui en qui ces choses ne sont point est aveugle, il ne voit pas de loin et il a mis en oubli la purification de ses anciens péchés (2 Pier. 1 : 9). Beaucoup de disciples de Christ oublient que le Seigneur ne les a acceptés que parce qu'ils ont promis de renoncer à eux-mêmes ; le jour où ils ne renoncent plus, ils ne sont plus des disciples de Christ. Combien cette vérité doit être répétée, afin qu'elle soit profondément gravée dans notre cœur! Oui, que ces paroles soient gravées par la plume de l'habile écrivain qu'est notre Seigneur Jésus ; c'est lui qui écrira sur la table de notre cœur son commandement nouveau « l'amour » qui va jusqu'au sacrifice complet. Celui en qui ces choses ne sont point, qui n'a pas voulu bâtir son caractère avec de l'or, de l'argent et des pierres précieuses (1 Cor. 3 : 12), celui qui n'a pas voulu remplir son cœur des trésors rendus efficaces par la Parole divine, celui qui n'a pas voulu acquérir le caractère à la ressemblance de celui du divin Sauveur, celui donc qui ne désire pas ces choses a mis en oubli ses anciens péchés, parce qu'il oublie de les extirper de son cœur. Cela lui joue de mauvais tours ; toute sa justice sera oubliée, parce qu'il s'est livré à l'iniquité et au péché (par sa bouche). « A cause de cela, il mourra ». — Ez. 18 : 24.

NOTRE BOUCHE EST LA SOUPAPE DE NOTRE CŒUR

Il est intéressant de constater que des personnes, en se promenant, parlent à elles-mêmes et tiennent de véritables discours comme si elles étaient avec d'autres personnes. Evidemment, l'esprit de ces personnes est très occupé, et de l'abondance du cœur leur bouche parle. Habituellement, les personnes qui parlent seules sont très agitées, elles sont sous l'influence d'un profond chagrin, d'une grande joie ou de quelque préoccupation qui a fortement influencé leur esprit. Il est instructif de voir des disciples de Christ dans certaines épreuves ; s'ils ne les supportent pas avec succès ils sont aigris. Lorsque d'autres disciples viennent à leur contact, ces personnes ne parlent que de leurs déceptions et de leurs chagrins. Lorsque ces déceptions leur sont arrivées par l'intermédiaire du monde, elles peuvent assez facilement les oublier, mais lorsque ces épreuves proviennent d'un frère ou d'une sœur, elles peuvent les oublier, leur esprit est aigri ; ceux qui les entourent entendent des plaintes et des récriminations continuelles sur le compte de leurs frères. De l'abondance d'un cœur dans lequel des ferments avaient agi, une mauvaise fermentation en est résultée et la bouche a été la soupape d'où se sont échappées des paroles qui n'avaient rien de consolant ni d'édifiant, mais qui portaient plutôt des germes de mort. Ces disciples-là ont oublié que personne ne peut provoquer des épreuves frappant des disciples de Christ sans que l'Eternel transforme l'épreuve en bénédiction. Ces disciples-là ont évidemment oublié les paroles de Jacques : « Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés » (Jacq. 1 : 2-3). Jacques enseigne que toutes les épreuves devraient être un sujet de joie complète. Lorsque nous ne les comprenons pas, elles sont une affliction pour notre chair, mais, lorsque nous voyons dans ces épreuves la grâce divine, nous commençons à les aimer, car le Seigneur veille sur ses bien-aimés ! « Il ne dort ni ne sommeille, Celui qui veille sur Israël »; c'est pourquoi Jacques dit encore : « Heureux l'homme qui supporte patiemment l'épreuve ; car, après avoir été éprouvé, il recevra la couronne de vie » (Jacq. 1 : 12). Evidemment, le disciple dont le cœur est aigri n'est pas heureux ; la soupape de son cœur laissera échapper des paroles qui produisent la mort, le découragement, le doute et la condamnation.

LA DISCIPLINE DE LA LANGUE

Notre bouche doit s'ouvrir pour apporter un réconfort, une parole aimable en parfaite harmonie avec les sentiments de notre cœur, afin que nous ne soyons pas des hypocrites à double face prononçant des paroles aimables à l'adresse de personnes qui nous parlent, alors que notre cœur n'est pas dans des dispositions aimables à leur égard. Si donc nous voulons tirer quelque chose d'aimable de notre cœur, il faut qu'il contienne un trésor afin que nous puissions tirer du bon trésor de notre cœur des choses qui produisent la joie, le réconfort et la vie. Combien les paroles de Job sont instructives pour nous : « J'ai fait plier ma volonté aux paroles de sa bouche » (Job 23 : 12). Notre texte dit avec raison : « Celui qui veille sur sa bouche garde son âme ». C'est la joie du disciple de Christ d'annoncer le message du glorieux Royaume de Christ qui va s'établir sur toute la terre. C'est sa joie de faire connaître autour de lui le glorieux appel céleste qui se fait entendre encore actuellement. L'œuvre que le disciple de Christ s'est proposée est de glorifier le Roi Jésus. (Ps. 45 : 2). Le disciple se sert de sa bouche pour annoncer les vertus de celui qui l'a appelé des ténèbres à l'admirable lumière de l'Evangile de gloire. Toutes les pensées que le véritable disciple de Christ laisse bouillonner dans son cœur sont des paroles pleines de charme (Ps. 45 : 2). C'est pourquoi tous ceux qui les entendent, tous ceux qui sont dans des dispositions du cœur convenables, tous ceux qui sont appelés à Christ pour être ses disciples sont réjouis, réconfortés par ces paroles qui sont des paroles de vie.

« SEIGNEUR, A QUI IRRIONS-NOUS ? TU AS LES PAROLES DE LA VIE ÉTERNELLE »

„Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie" — Jean 6 : 63

„Il nous a rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie" — 2 Cor. 3 : 6.

Il est instructif pour tous les enfants de Dieu de se poser les questions que le Seigneur adressa à ses disciples. Ces questions ont aussi pour nous des leçons profondes et indispensables ; elles nous feront voir dans quel chemin nous marchons (dans le chemin étroit qui conduit à la vie ou dans des chemins de traverse). Les leçons de l'ancien Testament qui ont été vécues par le peuple d'Israël ont aussi pour nous une haute valeur. « Or, tout ce qui a été écrit d'avance l'a été pour notre instruction, afin que par la persévérance et par la consolation que donnent les Ecritures, nous possédions l'espérance ». — Rom. 15 : 4.

Le peuple d'Israël a reçu la merveilleuse loi de Dieu par Moïse. Nombreux ont été les instructeurs qui ont cherché à vivre la loi du Sinaï et qui l'ont interprétée avec droiture. Nous remarquons, cependant, que tous ceux qui ont voulu écouter la voix de l'Eternel, la Parole divine, ont eu beaucoup à souffrir, surtout les messagers de l'Eternel. Malgré toutes ces instructions et démonstrations de la puissance divine, les Israélites se sont éloignés peu à peu de l'Eternel, si bien qu'à un certain moment ils furent dans une incertitude complète et qu'une question leur fut posée par Elie le prophète : « Jusqu'à quand clocherez-vous des deux côtés ? » Jérémie fut également envoyé au peuple d'Israël pour lui dire : « Ainsi parle l'Eternel : Placez-vous sur les chemins, regardez, et demandez quels sont les anciens sentiers, quelle est la bonne voie ; marchez-y et vous trouverez le repos de vos âmes ! Mais ils répondent : Nous n'y marcherons pas. J'ai mis près de vous des sentinelles. » — Jér. 6 : 16.

LE REPOS DE NOS AMES

Le souverain Berger des brebis est celui qui a envoyé ses disciples en disant : « Allez vers les brebis perdues de la maison d'Israël » (Math. 10 : 5); ce grand Berger est venu au milieu du peuple de Dieu pour lui faire voir la bonne voie à suivre, le chemin du salut ; la foule l'écoutait avec attention, car des paroles de grâce, de salut et de bienveillance sortaient de sa bouche ; c'est pourquoi le peuple le suivait en foule. La véritable voie indiquée par Moïse et les prophètes était Christ, notre cher Sauveur. Il est écrit : « Moïse a dit : le Seigneur votre Dieu vous suscitera d'entre vos frères un prophète comme moi ; vous l'écouterez dans tout ce qu'il vous dira » (Actes 3 : 22). Le Seigneur Jésus est venu au milieu du peuple d'Israël, non avec des paroles seulement, mais avec une démonstration de puissance et de gloire divines. Ce qui donnait surtout de la puissance à ses paroles c'est sa vie car Il vivait lui-même la Parole divine. Quelle était pour lui la parole du Père ? C'était la parole de vie. Il en faisait sa nourriture, la véritable nourriture de son âme (Jean 4:34). Notre Seigneur Jésus est le Fils bien-aimé de Dieu, celui que Dieu nous a envoyé et à qui nous devons aller. Jésus nous a montré le chemin à suivre ; il pouvait le faire, non seulement parce qu'Il était le Fils de Dieu, mais aussi parce qu'Il vivait la parole de son Père, la Parole de Dieu. Cette Parole n'était pas pour lui lettre morte, mais elle était esprit et vie, c'est ainsi que le Sauveur a pu nous montrer comment nous pouvions obtenir le repos de nos âmes. Il a parlé avec autorité en disant : « Voici le repos, laissez reposer celui qui est fatigué ; voici le lieu du repos » (Es. 28 : 12). Quel bonheur ineffable possède celui qui a trouvé le véritable repos, le repos de l'âme. Le Berger suprême, notre cher Sauveur, nous dit aussi : « Toutes choses m'ont été données par mon Père... Venez à moi vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos. Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes. Car mon joug est doux et mon fardeau léger ». — Matth. 11 : 27-30.

COMMENT CONSERVONS-NOUS NOTRE REPOS ET RESTONS-NOUS DANS LA BONNE VOIE ?

Si notre Seigneur Jésus a adressé à la foule des paroles ineffables et pénétrantes qui ont apporté la consolation et la joie, Il a annoncé également les conditions à remplir pour marcher dans la véritable voie du salut. Les conditions requises pour rester en communion avec Dieu et être une brebis du Seigneur Jésus nous sont montrées dans Matth 5. Notre cher Sauveur enseignait la foule dans son discours des « Béatitudes ». Le principe fondamental que le Seigneur place le premier consiste à être pauvre en esprit, c'est-à-dire à avoir une opinion humble de soi-même ; un orgueilleux ne pourrait donc pas continuer à rester une brebis du Seigneur, car l'orgueil est une abomination à l'Eternel, mais l'humilité précède la gloire, disent les Ecritures. L'humilité ne se trouve pas dans le cœur de l'homme, c'est une chose que tout homme doit apprendre s'il désire devenir un disciple de Christ. Lorsqu'un homme est devenu un disciple de Christ, il doit progresser dans l'humilité. L'on dit souvent, en parlant d'une personne : Elle est très humble. Cela est certainement faux ; il faudrait dire, en effet : Elle est un peu moins orgueilleuse que les autres gens, ce qui serait plus juste. L'humilité doit être apprise, c'est pourquoi notre cher Sauveur nous dit : « Apprenez de moi, car je suis doux et humble de cœur ». Le disciple de Christ qui prétend être très humble est aveugle, car son orgueil l'empêche de voir et de discerner les sentiments de son cœur. L'invitation qui a été faite aux premiers disciples de Christ, à ses chers apôtres, nous est aussi faite tous les jours afin d'apprendre de celui qui a dit : « Je suis le chemin, la vérité et la vie. Personne ne vient au Père que par moi » (Jean 14 : 6). Jésus veut nous conduire au Père à condition que nous renoncions à nous-mêmes, condition indispensable pour devenir ou rester un disciple de Christ.

CONDITIONS A REMPLIR POUR VAINCRE LES DIFFICULTÉS

Le Seigneur nous dit qu'Il est le bon Berger ; il mène ses brebis dans de gras pâturages où la nourriture leur est assurée ; mais, pour rester au bénéfice de cette nourriture, il faut avoir les dispositions du cœur que le Seigneur désire voir chez ses chers disciples, chez ses brebis. L'apôtre Paul enseigne aux brebis du Seigneur qu'elles doivent croître afin de pouvoir supporter la nourriture solide. Sans cette croissance, le disciple de Christ serait finalement entraîné par sa chair, par sa mentalité terrestre vers les choses de la terre et il tomberait ainsi, sans s'en apercevoir, entre les mains de l'adversaire, Satan, qui lui donnerait à manger une nourriture qui ne serait pas bonne. Le disciple de Christ doit continuellement observer les conditions imposées par le Seigneur, le renoncement à soi-même ; à ces conditions-là seulement il pourra rester dans de gras pâturages et il pourra supporter la nourriture dont nous parle l'apôtre Paul qui dit : « La nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé

par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal » (Héb. 5 : 14). Tant que le disciple de Christ renonce à lui-même, il pourra supporter la nourriture que le bon Berger donne à sa brebis par le moyen de ses bergers inférieurs. Lorsque la brebis devient rétive, lorsque le disciple de Christ ne veut plus renoncer à sa volonté, conditions absolues pour rester disciples, ce dernier ne peut plus supporter la nourriture que le Berger veut lui donner ; alors le disciple est dans une condition lamentable, il ne sait pas qu'il n'est plus conduit par le bon Berger ; c'est pour cela que l'apôtre nous dit : « Il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine... et détourneront l'oreille de la vérité (2 Tim. 4 : 3). Cette condition-là est certainement très dangereuse, parce que le disciple infidèle qui ne renonce plus à sa volonté veut, cependant, se nourrir ; alors l'adversaire qui désire surtout ravir les brebis du Seigneur vient leur offrir de la mauvaise nourriture, comme il est écrit : « Vous avez cultivé le mal, moissonné l'iniquité, mangé le fruit du mensonge». — Osée. 10 : 13.

Lorsque le disciple de Christ ne peut plus supporter la saine doctrine, lorsqu'il ne peut plus se nourrir de la volonté formelle de son Maître, il est atteint, à ce moment-là, d'une maladie dangereuse ; c'est une maladie de langueur spirituelle, évidemment c'est un empoisonnement mental qui finirait par la mort si le Seigneur ne venait apporter du secours. Les doctrines de Babylone sont dangereuses pour le disciple de Christ, elles sont un mélange de certaines vérités avec l'esprit du monde ; ce sont des compromissions, des infidélités à ce que nous avons promis de faire, c'est-à-dire mourir à nous-mêmes et surtout renoncer à notre volonté. Si le disciple de Christ devient donc infidèle, le Seigneur le laisse faire des expériences ; l'adversaire, Satan, se charge alors de le nourrir et de l'abreuver. Esaïe parle des brebis et des bergers qui ont été infidèles à leur vœu. Il dit : « Soyez stupéfaits et soyez étonnés, fermez les yeux et devenez aveugles, ils sont ivres mais ce n'est pas de vin » (Es. 29 : 9). Combien il est utile aux disciples de Christ de rester fidèles, afin de ne pas être éloignés du bon Berger, afin d'être de véritables brebis qui suivent leur Maître, notre Seigneur Jésus ; ce dernier est l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. La véritable brebis sera avide de manger les paroles de son Maître, de faire sa volonté, et de lui être fidèle. Le disciple reconnaîtra la volonté du Seigneur Jésus exprimée dans des paroles qui sont esprit et vie ; cette volonté donne aux disciples la force de faire la volonté du Maître. Notre Seigneur Jésus donna sa vie par amour et par obéissance pour son Père, de même les véritables disciples donnent aussi leur vie pour leurs frères (1 Jean 3 : 16). Ainsi s'exprime le prophète en parlant du Seigneur Jésus et de ses disciples ; il dit : «J'ai recueilli tes paroles et je les ai mangées avec avidité ; tes paroles ont fait la joie et l'allégresse de mon cœur, car ton nom est invoqué sur moi, Eternel Dieu des armées ! » (Jér. 15 : 16). Il est actuellement d'autant plus nécessaire de faire la volonté de notre Dieu par une pleine et entière consécration, que notre Seigneur nous a avertis dans sa Parole que tous tomberont, sans exception, toutes les brebis seront séduites, sauf celles qui sont restées fidèles en accomplissant les termes de leur alliance ; car il s'élèvera de faux Christ et de faux prophètes, ils feront de grands prodiges et des miracles au point de séduire, s'il était possible, même les élus (Matth. 24 : 24). Cependant, les vrais disciples écoutent la voix de leur Maître et ils connaissent le bon chemin. Ces disciples-là n'essayent pas de s'aventurer dans des chemins de traverse, car ils aiment trop le bon Berger pour s'en éloigner par des infidélités à leur vœu de sacrifice et de renoncement. — Luc 14 : 38.

Questions béréennes sur les Etudes des Ecritures

Vol. V. — Chap. 9 (suite)

3° Est-ce conforme aux Ecritures de prier pour recevoir plusieurs baptêmes répétés du saint esprit ? Quels sont les trois baptêmes de l'esprit mentionnés dans les Ecritures ? Quel fut l'effet du premier baptême du saint esprit ? Qui baptisa Jésus dans l'eau et qui le baptisa du saint esprit ? Qui baptisa l'Eglise à la Pentecôte ? Par quels signes visibles les baptêmes de l'esprit dans le cas de Jésus, dans le cas de l'Eglise à la Pentecôte, et dans le cas de Corneille, le premier gentil converti, furent-ils manifestés ? Pourquoi une manifestation de l'esprit dans le cas de Corneille était-elle nécessaire ? Sans cette manifestation-là, qu'aurions-nous pu penser nous qui, par naissance, sommes des gentils et non des Hébreux ? — P. 202, § 1, 2 ; p. 203 ; p. 204, § 1, 2.

4° Outre ces trois baptêmes du saint esprit, est-il fait allusion dans les Ecritures à d'autres baptêmes de l'esprit se rapportant aussi à l'âge évangélique ? Sommes-nous moins privilégiés du fait que l'esprit ne se manifeste plus d'une façon visible comme à la Pentecôte ? Expliquer les principes philosophiques de la doctrine du baptême de l'esprit. Quelle relation y a-t-il entre le baptême dans l'eau et le baptême du saint esprit ? Comment devons-nous envisager les vues de plusieurs personnes qui, contrairement aux Ecritures, prient pour de nouvelles bénédictions de Pentecôte ? — P. 204, § 3 ; p. 205, 206, 207.

5° Y aura-t-il encore un autre baptême du saint esprit ? Si oui, quand et où ce baptême aura-t-il lieu et qui sera alors baptisé ? Quel effet ce baptême encore futur produira-t-il ? Le fait que l'esprit saint sera répandu sur toute chair signifie-t-il que tous les humains rentreront d'emblée en communion éternelle avec Dieu ? — P. 208, 209 ; p. 210, les 6 premières lignes.

6° La prophétie de Joël ne présente-t-elle pas un caractère particulier ? Expliquer cette prophétie-là en harmonie avec le reste des Ecritures. A quel point de vue les vieillards qui auront des songes, représentent-ils les anciens dignitaires ou prophètes qui virent en vision des choses dont le sens resta vague et imprécis mais qui préfiguraient néanmoins les grandioses réalités millénaires devant s'accomplir bientôt ? A quel point de vue aussi les jeunes gens, dans le futur, discerneront-ils avec une puissance visuelle complète l'accomplissement réel et positif des choses que les vieillards n'entrevirent que vaguement, en songes ? Voir Joël 2 : 28,29 ; Act. 2 : 17,18. — P. 210, § 1, 2.

7° Le saint esprit qui sera répandu dans l'âge millénaire diffère-t-il de l'esprit, influence ou pouvoir de Dieu accordé aux chrétiens pendant l'âge évangélique ? Recevoir le saint esprit dans l'âge à venir provoquera-t-il l'opposition du monde ? Si ce n'est pas le cas, expliquer pourquoi. Le baptême de l'esprit dans l'âge futur apportera-t-il avec lui souffrances et renoncements comme c'est le cas pour l'Eglise de Christ dans l'âge actuel ? En quoi le baptême de l'esprit dans l'âge millénaire diffère-t-il du baptême de l'esprit pendant l'âge évangélique ? Quelle sera l'action du baptême de l'esprit dans l'âge prochain ? — P. 211, § 1, 2 ; p. 212, § 1, 2, 3.

8° Notre Seigneur, pendant qu'il était dans la chair, avait-il droit au titre de second Adam ? Quand notre Seigneur est-il devenu le second Adam ? Citer à l'appui de sa réponse des passages des Ecritures et expliquer comment le second Adam, un être spirituel, pourra être le Père de l'humanité rétablie sur la terre à la perfection. — P. 212, § 4.

9° Si nous ne devons pas prier pour de nouvelles manifestations de Pentecôte ou pour des baptêmes répétés de l'esprit, pouvons-nous par contre prier afin d'être remplis de l'esprit ? Citer un passage des Ecritures nous autorisant à prier pour recevoir le saint esprit. Les prières demandant une mesure toujours plus grande du saint esprit sont-elles exaucées miraculeusement ? De quelle manière plutôt celui qui cherche trouve-t-il et celui qui frappe la porte des bénédictions lui est-elle ouverte ? La prière seule suffit-elle pour recevoir le st. esprit ? Outre la prière, qu'y a-t-il d'essentiel pour recevoir le saint esprit ? Expliquer les paroles de Paul lorsqu'il exhorte les disciples à être remplis jusqu'à toute la plénitude de Dieu. — P. 213, § 1 ; p. 214 ; p. 215, § 1, 2.